

---

## Nouvelle école des Frères, à Lunéville.

**Numéro d'inventaire** : 1979.30407

**Auteur(s)** : Charles Fichot

Louis Dumont

Joseph Muller

**Type de document** : image imprimée

**Collection** : L'Illustration, Journal universel

**Description** : gravure de presse d'après gravure sur bois feuille de journal découpée  
dimensions de la feuille : 162 x 255 article agrafé joint mention manuscrite

**Mesures** : hauteur : 107 mm ; largeur : 149 mm

**Notes** : Devant la façade de l'école des Frères, promenade des écoliers, accompagnés d'un ecclésiastique signatures dans la gravure : "Fichot - L. Dumont" au-dessous du tr. c. : "D'après un croquis de M. Muller" Fichot (Charles) : (1817-1903) : peintre, architecte et lithographe, Dumont (Louis) : Graveur sur bois. il ouvrit son atelier rue Dauphine à Paris en 1848. Il s'agit vraisemblablement de Muller, Joseph (17..-18.. ; dessinateur et sculpteur autrichien) Adresse : Vienne : 1794 datation manuscrite : "Nov. 1862"

**Mots-clés** : Bâtiments scolaires : Écoles primaires

**Filière** : Institutions privées

**Niveau** : Élémentaire

**Nom de la commune** : Lunéville

**Nom du département** : Meurthe-et-Moselle

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Commentaire pagination : page 345

**Lieux** : Meurthe-et-Moselle, Lunéville

on a dû en jouer encore cinq ou six au moins. Les Variétés surtout sont infatigables. Voilà un théâtre qui se rend digne de son nom, excepté quand il donne les *Bibelots du Diable* pendant trois mois, sans débiter.

Aujourd'hui, il vous offre, pour réparer le temps perdu, le *Minotaure*. — Vous comprenez ?

— Non.

Alors, c'est que vous n'avez pas lu la *Physiologie du Mariage*, de Balzac.

Je ne vous en blâme pas, au moins.

Le *Minotaure*, c'est une compagnie d'assurance contre le sort que n'a pu éviter le docteur Misère. Ce titre emprunté à Balzac est ce qu'il y a de plus original dans la pièce.

Le *Bouchon de Carafe* est une paysannerie très-réussie, très-amusante, et jouée à ravir, surtout par Christian. M<sup>lle</sup> Tautin y chante toutes sortes de petits couplets qui ne nuisent pas trop à la pièce.

Mais parlez-moi des *Finesses de Bouchavanes*. Ce Bouchavanes, c'est Arnal, qui, loin de recourir à la protection du *Minotaure*, travaille à s'assurer lui-même contre l'incendie du cœur de sa femme. Inutile de dire que ce cœur n'en brûle pas moins comme de l'amadou. C'est

vieux comme le monde et amusant comme tout ce que joue Arnal.

Je n'en dirai pas tout à fait autant des nouveautés du théâtre du Vaudeville : l'*Auteur de la pièce* et le *Prisonnier sur parole* brillent surtout par les beaux yeux de M<sup>mes</sup> Manvoy et Pierson.

semble, mais, pittoresquement, on ne peut que les admirer.

Le premier et le dernier sont particulièrement beaux. Il n'y manque que M<sup>me</sup> Clarence, qui disparaît un peu trop tôt, même pour l'intérêt de la pièce. M. Dumaine a trouvé là un de ses meilleurs rôles. Il semble même y

Delannoy, Saint-Germain et Nertannifont le reste, — assez peu de chose.

Le *Dernier couplet*, une comédie de salon, comme les deux actes précédents, a quelque chose de plus vif, de plus relevé dans la forme. C'est encore M<sup>me</sup> Pierson qui fait les honneurs de cette bluette. Felvre la seconde assez lourdement.

Ces trois actes, du reste, sont d'excellents hors-d'œuvre en attendant la *Joie de la maison*, qu'ils accompagnent le plus souvent. On sait combien Félix est amusant dans cette jolie comédie, où M<sup>lle</sup> Brémont vient de continuer ses débuts avec un succès plus que mérité.

Le Vaudeville n'a maintenant d'ingénue à envier à aucun théâtre.

A la Gaité, la reprise de *Monte-Cristo* a réussi comme l'on devait s'y attendre. Littérairement, les tableaux sont assez mal cousus en-



NOUVELLE ÉCOLE DES FRÈRES, A LUNÉVILLE. — D'après un croquis de M. Muller.